



Revue d'histoire du XIXe siècle

Société d'histoire de la révolution de 1848 et des révolutions du XIXe siècle

50 | 2015

Sociétés et forces de sécurité au XIXe siècle

Hervé GUILLEMAIN et Stéphane TISON, *Du front à l'asile, 1914-1918*

Paris, Alma éditeur, 2013, 417 p. ISBN : 978-2-36279-077-5. 24 euros.

Nicole Edelman



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rh19/4898>

DOI : 10.4000/rh19.4898

ISSN : 1777-5329

Éditeur

La Société de 1848

Édition imprimée

Date de publication : 1 juillet 2015

Pagination : 248-250

ISSN : 1265-1354

Référence électronique

Nicole Edelman, « Hervé GUILLEMAIN et Stéphane TISON, *Du front à l'asile, 1914-1918* », *Revue d'histoire du XIXe siècle* [En ligne], 50 | 2015, mis en ligne le 01 juillet 2015, consulté le 23 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/rh19/4898> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rh19.4898>

Ce document a été généré automatiquement le 23 septembre 2020.

Tous droits réservés

Hervé GUILLEMAIN et Stéphane TISON, *Du front à l'asile, 1914-1918*

Paris, Alma éditeur, 2013, 417 p. ISBN : 978-2-36279-077-5. 24 euros.

Nicole Edelman

RÉFÉRENCE

Hervé GUILLEMAIN et Stéphane TISON, *Du front à l'asile, 1914-1918*, Paris, Alma éditeur, 2013, 417 p. ISBN : 978-2-36279-077-5. 24 euros.

- 1 Le livre d'Hervé Guillemain et Stéphane Tison se situe certes aux limites de notre XIX^e siècle, mais il fait « une grande place à l'avant guerre de 14 et à la description des outils intellectuels et pratiques qui animent l'action des soignants face aux soldats victimes de troubles psychiques » (p. 24). Il prend place dans une histoire de la folie, dans le sillage ou au contraire en rupture avec d'autres travaux sur le domaine psychiatrique. On sait que Michel Foucault a ouvert cet espace avec son *Histoire de la folie à l'âge classique* publiée en 1961. Des psychiatres l'ont aussi travaillé mais le plus souvent de manière très linéaire et internaliste. Le sociologue Robert Castel s'en est emparé, poursuivant les hypothèses foucaaldiennes dans *L'ordre psychiatrique : l'âge d'or de l'aliénisme* publié en 1976 et montrant à son tour les liens étroits entre aliénisme et pouvoir. Face à cette approche, une psychiatre, Gladys Swain, développe en 1977 une thèse inverse dans *Le sujet de la folie : naissance de la psychiatrie*, déployée encore dans *Dialogue avec l'insensé* en 1994 aux côtés du philosophe Marcel Gauchet. Des historiens s'y attachent enfin, d'abord anglo-saxons, Jan Ellen Goldstein, aux États Unis en 1987 dans *Console and Classify. The French Psychiatric Profession in the Nineteenth Century* qui, comme Castel ou Swain, fait du XIX^e siècle un moment fondateur où les aliénistes deviennent « experts » de la folie et imposent ainsi peu à peu leur vision de l'intériorité psychique à l'ensemble du corps social. Ces premiers travaux s'attachent surtout au discours psychiatrique dont ils étudient la naissance, l'évolution et l'impact sur la justice et la littérature. D'une autre façon, les travaux de Roy Porter en Grande-

Bretagne en 1987, ceux d'Isabelle von Buelzingsloewen en France plus récemment, ainsi que ceux d'Aude Fauvel étudient cette histoire, en particulier en questionnant « par en bas » ceux et celles qui sont confrontés à ce monde asilaire. Hervé Guillemain et Stéphane Tison appartiennent à cet espace historien qui interroge les non-dits de l'histoire officielle, les résistances et les concurrences au sein de l'asile. Cette histoire se penche sur d'autres figures que celles des psychiatres, sur les juges, les familles, le politique, l'Église, le personnel infirmier, tous porteurs de cultures et d'expériences différentes qui ont joué sur la construction du champ de la maladie mentale. Elle questionne cet ordinaire asilaire au travers des archives hospitalières, cherchant à atteindre les patients eux-mêmes, ces fous¹.

- 2 En observant la 4^e région militaire (Sarthe, Mayenne, Orne, Eure-et-Loir et une petite partie de la Seine) à travers trois fonds d'archives (asiles du Mans, de Mayenne et d'Alençon), Hervé Guillemain et Stéphane Tison ont fait le choix d'une approche microhistorique dans ce temps de la Grande Guerre et dans l'espace de l'asile en étudiant les dossiers des patients, la parole des soignants, les troubles mentaux (et pas seulement l'hystérie) et le suivi du parcours des soldats. Ils organisent leur livre autour de quatre thèmes toujours introduits par le concret d'un dossier médical. Le premier thème s'intitule « Entrées dans la folie » et décline les différentes formes de basculement mentaux : des effondrements dans la folie sans combat ou avec le choc du combat, la difficulté nouvelle de poser un diagnostic permettant de distinguer une blessure physique d'une blessure psychique, de mesurer aussi ces nouvelles formes de profonds « cafards », proche de la neurasthénie mais pas équivalents qui touchent aussi les civils, de comprendre ces entrées brutales dans la psychose et les folies lors du retour à la paix. Les auteurs mettent aussi au jour la mobilisation de malades mentaux à la fin de la guerre et la présence de « débilés » déjà présents dans l'armée d'avant 1914. Le deuxième thème traite des « Lieux de prise en charge ». Il expose d'abord l'état de la réflexion de la psychiatrie militaire qui, encore balbutiante, a cependant commencé à prendre corps après 1909, en particulier en raison des effets de la conscription universelle et des risques accrus d'enrôler des « dégénérés » ou autres individus « dangereux ». Cette psychiatrie militaire se développe particulièrement dans la marine et les troupes coloniales mais en 1914, hormis une dizaine de médecins militaires mieux informés, la majorité des aliénistes considère toujours que la guerre ne rend pas fou. Les auteurs étudient ensuite l'état des asiles avant et pendant la guerre, intense moment où il est nécessaire d'adapter les structures hospitalières existantes aux nouvelles conditions. Le troisième thème cherche à « Comprendre la folie en temps de guerre » à travers les dires des patients, les « délires », les interrogatoires, les examens cliniques. Si les causalités biologiques internes sont encore privilégiées et si dégénérescence et hérédité, prédispositions et terrain favorable demeurent des fondements de la psychiatrie, l'hypothèse du rôle de l'émotion se renforce au fur et à mesure des années de guerre même si pour la plupart des médecins celle-ci ne produit pas de nouvelles maladies mentales, même si le retour de l'hystérie – une hystérie virile – pose problème tout comme l'apparition de « fugueurs ». Enfin, le dernier thème ouvre sur « La guerre et après ? » et donc sur le XX^e siècle.
- 3 Cette approche micro-historique empêche certes toute généralisation, puisque l'étude porte seulement sur trois asiles et nul autre lieu comme les hôpitaux militaires ou des conseils de guerre, mais elle permet pourtant de nuancer quelques jugements, ainsi ceux d'une brutalisation thérapeutique, d'une soi-disant innovation psychiatrique

(même si l'introduction des concepts de démence précoce et de schizophrénie s'accélère). Enfin, l'idée de dégénérescence demeure vivace encore quelques années et les classifications des maladies mentales ne sont pas bousculées. Hervé Guillemain et Stéphane Tison confirment ainsi que la Grande Guerre n'est pas un terrain d'innovation majeure en psychiatrie comme certains (médecins surtout) l'ont affirmé et ils rétablissent fortement une continuité entre l'avant-guerre et le conflit tout en analysant la variété des pratiques de prise en charge des soldats, et ce grâce à ces archives retrouvées. Le vieil asile d'aliénés (créé par la loi de 1838) ne sort pas non plus transformé, la guerre a seulement contribué à professionnaliser la psychiatrie militaire et l'expertise mentale ; elle a sans doute aussi précipité l'émergence d'une conception plus large de la santé mentale et elle a contribué à questionner une fois de plus les frontières entre normalité et maladie mentale face à ces soldats qui semblaient dans la folie.

NOTES

1. Cf. Laurence Guignard, Hervé Guillemain et Stéphane Tison [dir.], *Expériences de la folie. Criminels, soldats, patients en psychiatrie (XIX^e-XX^e siècles)*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2013.